

Théâtre
de la
Ville

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

P A R I S

ESPACE CARDIN

DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT

ÉTABLI PAR
LE THÉÂTRE AM STRAM GRAM

SAISON 2019-2020

HERCULE À LA PLAGES

FABRICE MELQUIOT
MARIAMA SYLLA

24 AVRIL - 3 MAI 2020
ESPACE CARDIN-STUDIO

+8



THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN-STUDIO 24 AVRIL - 3 MAI

TOUT PUBLIC / À PARTIR DE 8 ANS

FABRICE MELQUIOT ■ MARIAMA SYLLA

HERCULE À LA PLAGES

DURÉE 1H

TEXTE **FABRICE MELQUIOT**

À PARTIR DU MYTHE D'HERCULE

MISE EN SCÈNE **MARIAMA SYLLA**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **TAMARA FISCHER**

SCÉNOGRAPHIE **KHALED KHOURI**

ASSISTÉ DE **FREDERICO RAMOS LOPES**

LUMIÈRES **RÉMI FURRER**

COSTUMES **IRÈNE SCHLATTER**

CRÉATION UNIVERS SONORE **SIMON AESCHIMANN**

COIFFURE, MAQUILLAGE ET CONFECTION SERPENT **KATRINE ZINGG**

PEINTURE **VALÉRIE MARGOT**

CONSTRUCTION **LES ATELIERS DU LIGNON - GENÈVE**

AVEC **RAPHAËL ARCHINARD MELVIL,**

JULIEN GEORGE CHARLES,

HÉLÈNE HUDOVERNIK INDIA ET MÈRE D'INDIA,

MIAMI THEMO ANGELO

AVEC LES VOIX DE **LÉO TSHIAM-DEBOSKA,**

VIDAL ARZONI, ANASTASIA TUCOVIC, ELLIOTT SCHNEEBERGER

PRODUCTION Théâtre Am Stram Gram - Genève.

AVEC LE SOUTIEN DE la Fondation Ernst Göhner et de la Fondation Baur.

Hercule à la plage est publié aux éditions La Joie de lire, coll. La Joie d'Agir, novembre 2019.

PHOTOS **ARIANE CATTON BALABEAU**

QUATRE PERSONNAGES DANS UN LABYRINTHE OÙ SE CROISENT SOUVENIRS D'ENFANCE ET SUPER-HÉROS DE LA MYTHOLOGIE.

■ Dans *Hercule à la plage*, ils sont quatre, trois garçons et une fille dont ils sont tous amoureux. Ou l'ont été. Quatre personnages perdus dans un espace labyrinthique qui pourrait être celui des souvenirs. Dans cette histoire qui passe de la narration aux dialogues, les super-héros de la mythologie ne sont pas loin. Imaginée en complicité avec Mariama Sylla en forme de comédie, la fable se déploie sur plusieurs années pour évoquer la construction de l'individu en questionnant les thèmes de la normalité et du mensonge mais aussi du temps et de la mémoire. ■ Maïa Bouteillet

TEASER

<https://vimeo.com/342575899>

AVRIL

VE 24 **HERCULE À LA PLAGES** 19H | Studio

SA 25 **HERCULE À LA PLAGES** 15H & 19H | Studio

DI 26 **HERCULE À LA PLAGES** 15H | Studio

LU 27

MA 28 **HERCULE À LA PLAGES** 10H & 14H30 | Studio

ME 29 **HERCULE À LA PLAGES** 15H | Studio

JE 30 **HERCULE À LA PLAGES** 10H & 14H30 | Studio

MAI

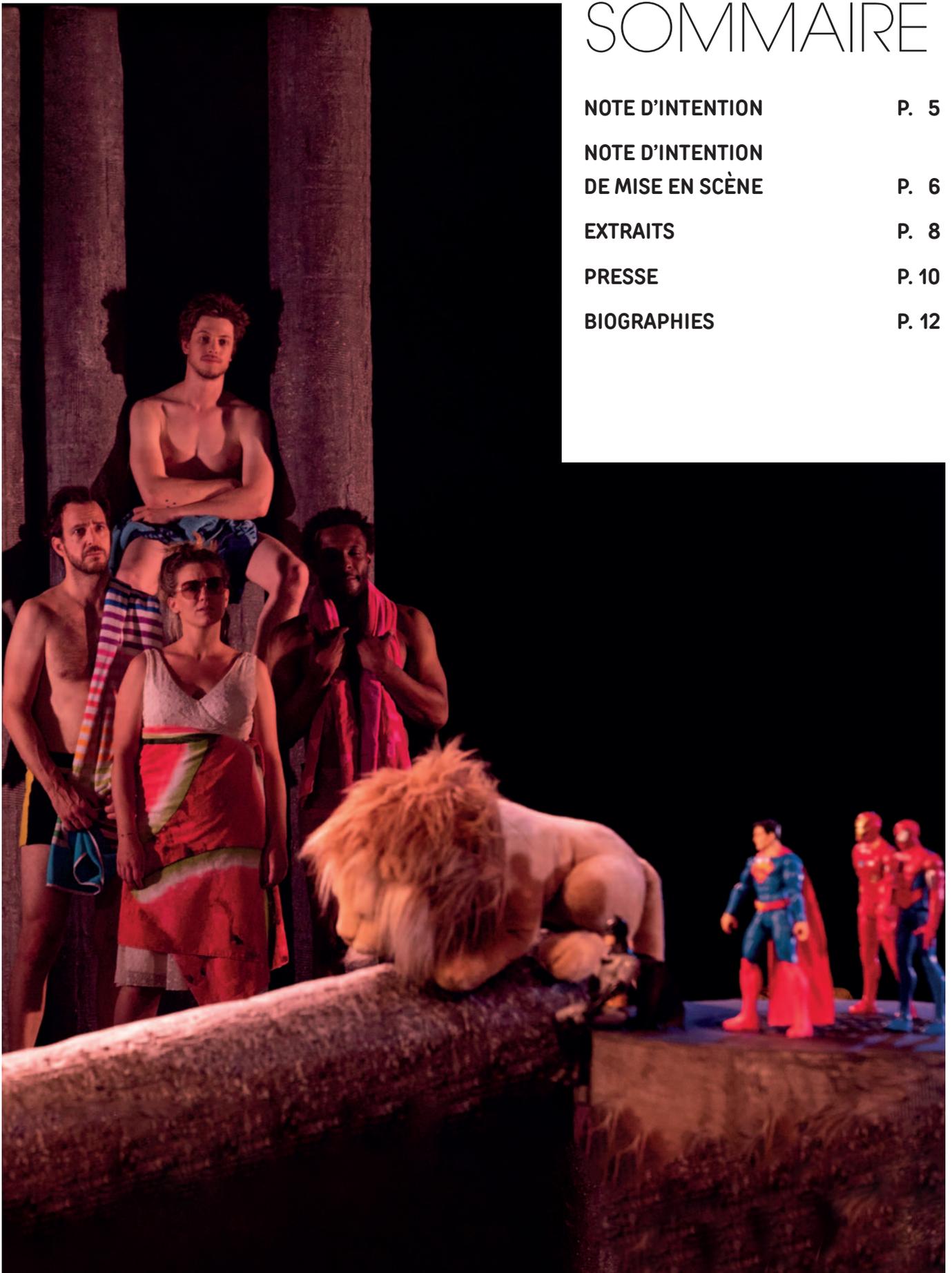
VE 1

SA 2 **HERCULE À LA PLAGES** 19H | Studio

DI 3 **HERCULE À LA PLAGES** 15H | Studio

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	P. 5
NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE	P. 6
EXTRAITS	P. 8
PRESSE	P. 10
BIOGRAPHIES	P. 12



INDIA

Ils étaient tout, ils voulaient tout vivre, tout apprendre pour tout comprendre. Ils se trouvaient moyens, normaux quoi, rien d'exceptionnel, mais c'était des enfants et les enfants veulent tout. Les enfants préfèrent ne pas entendre parler d'amour ; ils étaient amis, AMIS, pigé, on est juste AMIS. N'empêche, Angelo aurait pu aimer Charles ou Charles tomber amoureux de Melvil. Mais j'étais trop super, et ils savaient que j'étais beaucoup plus fine, moins primitive qu'eux, plus sophistiquée. Alors ils sont bêtement, classiquement, tombés amoureux de moi. C'est qu'ils manquaient terriblement d'imagination.

NOTE D'INTENTION

■ Je collabore avec Mariama Sylla depuis maintenant 7 ans. Comédienne, chanteuse, metteurs en scène, elle est également en charge de la médiation et de la coordination des ateliers de pratique artistique à Am Stram Gram. Elle a souvent été mon assistante à la mise en scène de spectacles ou de performances ; et il m'est arrivé d'être son assistant. La mise en scène que Mariama Sylla a signée de *Jean-Luc*, la pièce que j'ai écrite autour de Jean-Luc Godard, était une grande réussite, publique et critique. Nous avons souhaité nous associer à nouveau et creuser des thèmes qui nous intéressent l'un et l'autre :

- notre normalité, en regard de la prolifération des super-héros dans les fictions
- le temps, ni linéaire, ni cyclique, mais froissé
- les identités d'emprunt, sur le terreau desquelles l'enfant et l'adolescent construisent leur individualité et développent leur sens de l'altérité
- la mémoire
- le mensonge
- la mythologie

C'est l'histoire de trois garçons et une fille, qui se tournent autour – et le temps tourne autour d'eux, comme le rôleur cherche une fenêtre ouverte. Comment se rencontre-t-on ? Et après la rencontre, comment durer ? Comment se quitter ? Et surtout, quand acceptera-t-on enfin d'être des gens normaux ?

Hercule à la plage est à la fois une comédie dramatique, une pièce chorale et une fresque, la fable se déployant sur plusieurs années. Années froissées, repliées les unes sur les autres, pour faire au temps un portrait qui s'apparente au labyrinthe du Minotaure, dont le personnage d'India serait l'Ariane, maîtresse du jeu, perdue pourtant.

J'ai conçu la pièce comme une machine à jouer, à l'adresse de tous les publics, dès 8 ans. ■ Fabrice Melquiot



NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

I. GENÈSE DU PROJET

Avant de rencontrer Fabrice Melquiot, j'ai découvert ses textes. Tout de suite j'ai été touchée par la puissance poétique de son écriture, contenue dans des mots d'aujourd'hui. Sa capacité de poète à exprimer avec des mots bien plus que les mots eux-mêmes : des intuitions, des sensations qui nous ramènent au monde, à la mémoire, à l'imaginaire, à notre propre jeunesse, à nos propres espaces intérieurs.

Voilà six ans maintenant que je collabore régulièrement avec Fabrice Melquiot : assistanats, collaborations artistiques sur des spectacles ou des événements, interventions communes dans des ateliers de pratique artistique.

Nous partageons cette joie de travailler pour et avec la jeunesse, de donner le goût du jeu, des mots, d'aider à construire des liens entre les gens de toutes générations lorsqu'ils se côtoient le temps d'un atelier ou d'une représentation.

En 2016, Fabrice a écrit Jean-Luc dont j'ai fait la mise en scène. Il y a un peu plus d'une année, je lui ai fait part de mon désir de travailler à nouveau sur un de ses textes. Il rend cela possible aujourd'hui.

Au départ, il y a le désir de parler de l'absence, l'absent(e). Il y a l'idée d'évoquer le manque, la faille, la douleur qui devient force, moteur d'action, source de créativité.

Fabrice Melquiot pense aux super héros. Au premier super héros. Au héros. Hercule.

« *Même sans le savoir, on ne quitte jamais l'esprit d'enfance. Parce qu'il n'a de limites ni dans le temps ni dans l'espace.* »

« *J'appelle esprit d'enfance un pays proche d'où tout cohabite, d'où tout provient, où tout retourne, mais qui demeure pratiquement inaccessible.* » Roger-Pol Droit, *Esprit d'enfance*, éd. Odile Jacob

II. LE TEXTE

« *Un labyrinthe, en ruines.*

C'est la mémoire. Ou un théâtre.

Ils sont quatre, perdus dans les couloirs obscurs. »

India, Angelo, Charles et Melvil se connaissent depuis l'enfance. Ils se retrouvent ici, dans l'espace des souvenirs qu'ils vont nous faire revivre. Ils nous les racontent, au présent et au passé.

Au cœur de l'intrigue, il y a la mère d'India qui lui racontait les aventures d'Hercule. Mère qui n'est plus, dont on entend la voix, et qui laisse à India le goût de l'invention des histoires. Adolescente, India éprouve ses amis, tous amoureux d'elle. Elle leur fait passer des épreuves. Ils doivent revivre les exploits du héros. Pour obtenir des points. Il sont rivaux. Mais pas ennemis.

Dans le texte, les temporalités s'enchevêtrent. Le présent des personnages perdus dans les méandres de la mémoire se mêle à leur adolescence passée, la narration s'interrompt pour faire place au dialogue, la mythologie grecque côtoie celle des supers héros. Comme dans un rêve éveillé.

Est-ce que tout cela est vrai ?

On le sait, les souvenirs se déforment avec le temps. Ils se nourrissent de nouvelles expériences, se colorent de tous nos autres souvenirs. Parfois, on confond, on se perd.

La pièce, c'est un labyrinthe. Celui de la mémoire qui contient les souvenirs. Ceux qu'on fait ressurgir et qui nous donnent la joie d'en inventer et d'en créer de nouveaux.

Finalement, le rêve, l'imaginaire peuvent devenir le moteur qui permet de construire sa vie.

India dit : « *Quand on raconte un souvenir, des fois on l'invente.* » Posons un principe à partir de cette phrase : dès ce moment-là, le code est donné de façon concrète au spectateur. Sous ses yeux, les acteurs doivent poursuivre l'histoire en donnant à voir qu'ils l'inventent. Ils doivent pouvoir s'appuyer sur des éléments concrets pour fabriquer leur histoire.

Il s'agit de donner à voir la pensée qui naît, met en branle l'imaginaire et provoque l'action qui en découle. À partir des éléments présents sur le plateau.

Les acteurs doivent devenir des super héros au don d'ubiquité. Être ici et là en même temps, hier, demain et aujourd'hui au même moment. Les mots accordent cette puissance.

L'ESPACE, LA LUMIÈRE, LE SON

(Nous en sommes pour l'instant au début du projet, et rien n'est encore définitif. Les discussions sont en cours avec le scénographe, l'éclairagiste et l'ingénieur du son.)

Comment rendre compte d'un espace mental tout en assumant le plateau comme un terrain de jeu ? Comment donner à voir les enchevêtrements des temporalités ? Comment être ici et là-bas en même temps ?

Le pari est de n'employer que des moyens « mécaniques », artisanaux.

Pas de vidéo.

L'espace scénique doit être en perpétuel mouvement, actionné par les acteurs eux-mêmes. Ils inventent l'histoire et les espaces dans lesquels ils les situent.

La scénographie doit être composée d'éléments modulables. Il faut des surfaces sur lesquelles on peut écrire, des espaces dans lesquels on peut cacher des objets et des gens, et les faire surgir.

Des « blocs », de la fumée, un mirolège.

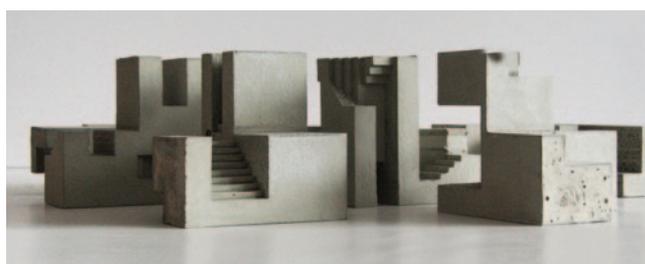
Esthétiquement, il faudra évoquer l'antiquité par les couleurs, par les formes « râpée » et brutes des modules du décor. Gris, blanc, beige. Et donner du contraste grâce aux accessoires et aux costumes qui auront des couleurs vives. L'espace, c'est aussi la lumière et le son qui doivent créer des surprises et appuyer les actions en les rendant crédibles, dessiner des lieux déterminés en les rendant vraisemblables. La lumière doit guider le regard du spectateur, créer des plans comme au cinéma, ou fabriquer des ombres qui deviennent des personnages.

Un stroboscope peut par exemple, par son intermittence, donner à voir les « trous » dans la mémoire. Une lumière forte, pendant une fraction de seconde peut éblouir les spectateurs et permettre aux acteurs de se déplacer sans être vus. Hercule peut être l'ombre projetée des 3 garçons.

La musique, grand vecteur d'émotion et d'imagination doit appuyer les moments de suspens ou de doutes, accompagner le spectateur dans sa propre mémoire.

Il y aura des micros aussi, cravate et /ou sur pied. J'imagine par exemple la voix de la mère d'India : la comédienne parle doucement, on voit ses lèvres bouger, mais le son est émis dans un petit haut-parleur caché dans le décor.

Les micros peuvent permettre la déformation des voix des acteurs à certains moments. Ils peuvent également rendre des objets vivants. ■ Mariama Sylla



QUELQUES IMAGES, SOURCES D'INSPIRATION

EXTRAITS

EXTRAIT I

CHARLES

On ne nettoya pas les écuries d'Augias, mais cet idiot d'Angelo décida un jour de passer au Karcher la voiture du père d'India. Il marqua son troisième point. Melvil et moi, zéro.

ANGELO

On ne tua pas les oiseaux du lac Stymphale, mais cet âne de Melvil fabriqua cent cocottes en papier et les offrit à India qui lui dit : ok, c'est beau, un point pour toi.

MELVIL

On ne dompta pas le taureau crétois de Minos, mais ce taré de Charles excita un gros boeuf dans un pré en remuant ses fesses sous son mufler, et le boeuf l'encorna. Résultat : neuf points de suture à la fesse gauche mais deux points au compteur d'India.

CHARLES

Ça fait onze en tout.

ANGELO

Tricheur.

INDIA

On en était à trois pour Angelo, deux pour Charles et un pour Melvil.

MELVIL

On ne captura pas les juments mangeuses d'hommes de Diomède, mais Angelo fut le premier à avoir Internet. India, elle a trouvé ça tellement cool qu'elle lui a filé un point gratos. Il en était déjà à quatre, ce gros bourge.

ANGELO

La ceinture d'Hippolyte, fille d'Arès et reine des Amazones, nous échappa, mais Charles remporta un concours de tir à l'arc, va savoir comment. Un point supplémentaire pour récompenser son adresse.

CHARLES

Quand India faillit tomber d'un balcon. Melvil in extrémis la rattrapa. Pour elle, c'était comme vaincre Géryon, le géant aux trois corps ; c'était comme lui voler son troupeau de bœufs. Par trois fois, elle embrassa Melvil. Une fois sur le front, une sur la joue et la troisième, on préfère ne pas en parler. Pour couronner le tout, trois points d'un coup.

INDIA

Angelo : quatre. Melvil : quatre. Charles : trois.

MELVIL

Chacun de nous a rapporté à India des kilos et des kilos de pommes. De quoi faire des compotes jusqu'à la fin de ses jours. Mais ce n'était pas les pommes d'or du jardin des Hespérides. C'était des Golden. Zéro pointé.

CHARLES

Je suis descendu aux Enfers quand même.

MELVIL

T'as fait ça.

CHARLES

Ouais, j'ai trouvé l'entrée.

MELVIL

Et c'est où ?

CHARLES

C'est là.

ANGELO

Mais non, là c'est ton cœur



EXTRAIT II

MELVIL

J'aimerais vous voir. Vous revoir.

ANGELO

Il fait trop sombre.

INDIA

Ça vous fait quel âge maintenant ?

MELVIL

Ça dépend.

CHARLES

Quinze ans. On a toujours quinze ans.

ANGELO

Au moins quarante, non ?

MELVIL

Tout à l'heure, dans un couloir, j'avais dix ans et je jouais sur ma Nintendo. Je me voyais, assis sur la table basse et Super Mario sautait sur des champignons. Je me suis levé sans finir la partie, j'ai pris un nouveau couloir, j'ai tourné à gauche, puis à droite, puis de nouveau à gauche.

CHARLES

India ? Indiiiiiaa !

MELVIL

Je me suis vu sur l'Olympe et nous étions quatre dieux.

INDIA

Je suis là, au centre.

MELVIL

Et puis Michael Jackson s'est mis à danser au bord d'une rivière.

ANGELO

Mais au centre de quoi ?

MELVIL

Je crois que c'est la rivière où j'allais pêcher avec mon père.



♥ CRITIQUE / « HERCULE À LA PLAGE » : AUX AMOURS MAGNIFIQUES

👤 Morgane P. 📅 2019-12-08

Bulles de Culture a découvert *Hercule à la plage* de Fabrice Melquiot dans une mise en scène de Mariama Sylla, présenté au Festival OFF d'Avignon 2019 et joué aux Scènes du Jura cet automne. Une ode splendide aux mondes de l'enfance et de l'adolescence. Notre avis et notre critique théâtre sur ce spectacle coup de cœur.

Synopsis :

Ils sont trois garçons moyens. Il y a Melvil (Raphaël Archinard), Charles (Julien George), et Angelo (Miami Themo). Tous trois aiment l'exceptionnelle fille de leur classe, celle qu'ils appellent la « superlative », l'énigmatique India (Hélène Hudovernik). Ils errent ensemble dans le labyrinthe de leur mémoire qui fait réapparaître les moments clés de leurs jeux.

Hercule à la plage : les refrains de l'enfance

Obscurité, couloirs labyrinthiques, quatre personnages qui se cherchent. C'est sur l'énigmatique quête d'une mémoire que l'on devine collective et idéalisée que s'ouvre *Hercule à la plage*. Sur un décor qui se fait forêt, plage ou temple mnémonique.

Un drôle de quatuor émouvant se dessine. Ce sont des enfants qui jouent, des adolescents qui fuient et aiment la même fille. C'est un groupe singulier qui abrite en son sein la naïve, joyeuse et belle amitié. L'écriture de **Fabrice Melquiot** est somptueusement parée de la poésie et des cruautés de l'enfance qui sommeille en chacun-e.

Que l'on soit l'enfant qui imagine les années de l'adolescence qui l'attend ou l'adulte qui n'a pas tant d'occasions d'écouter les refrains de l'enfance qui résonnent, l'on s'attache à ces personnages émouvants, simples et sincères, héros que l'on découvre dans la tendresse du quotidien. Et les quatre comédien-ne-s nous entraînent avec talent dans cette épopée singulière.

Une relecture inspirée de l'Antiquité

Trois garçons et une fille. Trois garçons qui jouent à remplir pour la belle les douze travaux d'**Hercule** auxquels elle les soumet. **Hercule à la plage** se fait relecture parodique et sensible du mythe antique. Le lion de Némée devient peluche décapitée, les pommes d'or du jardin des Hespérides deviennent des Golden, l'Hydre une vipère éventrée.

Ces exploits vus à hauteur d'enfant viennent peupler la cour d'école, les couloirs du collège, les forêts de Bretagne, la plage des adieux. Les travaux d'Hercule se teintent ainsi de l'amour, du partage, de l'inventivité, de l'universalité des émotions qui nous envahissent pour la première fois.

Et au cœur de la joie vient se loger le deuil, celui de la fillette qui a perdu sa mère, cette mère qui lui contait la folie meurtrière du héros grec maudit par Héra. **Hercule à la plage** épouse alors la mélancolie de la vie qui

Une fable pour petits et grands

Maniant humour et émotion, premier et second degré de lecture, **Hercule à la plage** est un bijou pour les petit-e-s et les grand-e-s. Car si l'histoire des quatre personnages attrape tout le public, les adultes savourent les références qui renvoient à leur génération pendant que les plus petit-e-s s'accrochent aux rebondissements amusés.

Léger et grave, drôle et doucement triste, l'écriture de **Fabrice Melquiot** dit avec pudeur les premiers emportements du cœur, les drames silencieux, les douleurs tues. La naïveté qu'**Hercule à la plage** arbore au premier abord se fait illusoire. Et les labyrinthes de la mémoire nous entraînent vers des recoins inattendus que nous ne révélerons pas, mais qui font toute la force du spectacle. **C'est une pièce de théâtre coup de cœur de Bulles de Culture.**

BIOGRAPHIES

FABRICE MELQUIOT

Né en 1972 à Modane, Fabrice Melquiot est aujourd'hui l'un des auteurs de théâtre contemporain les plus joués et les plus traduits à l'étranger. Il est connu à la fois pour son théâtre cru et poétique, où la fiction est dense et puissante, et pour ses pièces destinées au jeune public. Il est l'auteur d'une quarantaine de pièces, mais aussi de traductions et de deux recueils de poèmes. Il a reçu en 2008 le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. Depuis 2012, il dirige le Théâtre Am Stram Gram de Genève. En 2018, Fabrice Melquiot remporte le Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse d'Artcena ainsi que le Deutschen Kindertheaterpreis pour le texte *Les Séparables*.

MARIAMA SYLLA

Mariama Sylla a joué au théâtre (sous la direction entre autres de C. Stratz, Ch. Joris, D. Catton, M. Paschoud, G. Laubert, D. Vouillamoz, Ph. Mentha, R. Pastor, V. Rossier) au cinéma (*Bienvenue en Suisse* de L. Fazer) ainsi qu'à la télévision (série *Petits déballages entre amis*). Dernièrement, elle a joué sous la direction de Benjamin Knobil, D. N'Keberza et Julien George. Depuis 2006, elle est la chanteuse de Bricojardin. Elle a joué dans des spectacles musicaux avec des metteurs en scène comme P.-A. Sand, Loulou, D. Catton et Y. Pugin. Elle a mis en scène *Allons enfants voir si la rose est un cheval vu de dos* de J. Bastard au Théâtre Am Stram Gram en 2013, et *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette au Théâtre du Crève-Cœur en 2015. Mariama Sylla a assisté à la mise en scène Julien George (*La Puce à l'oreille* de G. Feydeau en 2012), Fabrice Melquiot (*Le Hibou le vent et nous* en 2013) et Fabrice Melquiot (*Centaures, quand nous étions enfants* en 2017, actuellement en tournée).

JULIEN GEORGE CHARLES

Diplômé de l'École supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2000, il travaille en tant qu'acteur sous la direction de nombreux metteurs en scène locaux et étrangers. Il tourne également plusieurs longs et courts métrages au cinéma, ainsi que des séries pour la télévision. Il est l'un des fondateurs en 2000 de La Cie Clair-Obscur et en signe les mises en scène, dont le spectacle *PALAVIE* (2015, sélectionné à la 3^e Rencontre du Théâtre Suisse). En 2008, il crée L'AUTRE CIE avec laquelle il met en scène plusieurs spectacles dont *La Puce à l'oreille*, *Le Moche* ou dernièrement, *Mais qui sont ces gens ?*. Il a été responsable pédagogique de La Manufacture (Haute-École de Théâtre de Suisse Romande) entre 2009 et 2011, et dispense des cours au Conservatoire de Genève depuis 2007.

HÉLÈNE HUDOVERNIK

INDIA ET MÈRE D'INDIA

Formée à l'École supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD), elle travaille en Suisse et en France avec, entre autres, Jean-Paul Wenzel, Michel Favre, Martine Paschoud, Isabelle Matter, Denis Maillefer, Lorenzo Malaguerra, Omar Porras, François Rochaix, Mathieu Bertholet, Gilles Laubert, Miguel Fernandez, Yan Duyvendak, Roger Bernat, Pascal Gravat et Prisca Harsh, Richard Vachoux, Marc Liebens, Alexandre Doublet, Éric Massé. Au cinéma, elle a joué pour Nicolas Wadimoff, Mikaël Roost, Raymond Vouillamoz, Pierre Maillard et Robin Harsh. À la télévision, elle a joué dans des téléfilms et séries réalisés par Ted Temper, Lorenzo Gabriele, Véronique Amstutz, Yves Matthey, Ersan Arsever et a présenté des émissions jeunesse, divertissements, éducatives et de cinémas. À la radio, elle a participé à des lectures (RSR – Espace 2) et très régulièrement, elle prête sa voix pour différents doublages de films et documentaires. Elle enseigne le théâtre à l'École internationale de Genève et au Théâtre Am Stram Gram.

RAPHAËL ARCHINARD MELVIL

Raphaël Archinard commence très tôt le théâtre en intégrant les Ateliers Spirale à Genève. Après un bref et intense passage au Conservatoire de Genève, il débute une formation professionnelle à la Manufacture – Haute-École des Arts de la Scène. Durant son cursus il travaillera avec de nombreux metteurs en scène, notamment Joël Pommerat, Ursula Meier et Oscar Gomez Mata. La formation s'achève par la tournée de leur spectacle de sortie, *Ça ne se passe jamais comme prévu*, écrit et mis en scène par Tiago Rodrigues. Au cours de sa formation, Raphaël Archinard participe à des spectacles et projets théâtraux professionnels, il approche également le cinéma en jouant dans un long métrage de production Suisse réalisé par Yves Matthey.

MIAMI THEMO ANGELO

Diplômé en 2000 de l'ESAD (Genève), Miami Themo débute sa carrière sous la direction de Jean Liermier dans *Peter Pan* de J. M. Barrie. En 2003, il est admis à l'École The Lee Strasberg Theater & Film Institute à Los Angeles, où il approfondit son apprentissage sous la direction de Cathleen Lesly, Larry Gold et James DiStefano.

On a pu l'apprécier au Théâtre Populaire Romand dans *Ton beau capitaine* de S. Schwartz-Bart par Charles Joris, au Théâtre de Carouge dans *La Double Inconstance* de Marivaux par Jean Liermier et *On ne badine pas avec l'amour* de de Musset par Richard Vachoux, au Théâtre du Loup dans *Quai Ouest* de Koltès par Julien Georges.

Parallèlement au théâtre, il joue dans diverses productions cinématographiques pour des longs et courts-métrages, notamment pour le CICR, et prête sa voix aux « Portes Ouvertes Suisse au service des chrétiens persécutés ». En 2014, puis en 2016, il joue dans *Au bord du monde* de Valentine Sergo dans le cadre de l'événement « Les mémoires blessées » organisé au Théâtre St-Gervais.

Dernièrement, au Théâtre Poche et en passant par la Comédie de Clermont-Ferrand, Miami a joué dans *Waste* de Guillaume Poix, sous la direction de Johanny Bert. En 2018, il joue sous la direction d'Éric Devanthéry au Théâtre Am Stram Gram dans *Trois Minutes de temps additionnel*.